



FOCUS

Rémi Crezé, qui avait racheté la serrurerie-ferronnerie Ody en 1984, vient de céder son entreprise à Gaël Hardy.

TRANSMISSION D'ENTREPRISES

Crezé, une reprise de haute volée

Fondée en 1908, la serrurerie-ferronnerie rennaise Quinton vient d'être reprise par Gaël Hardy. Pendant six mois, lui et Rémi Crezé, le cédant, ont travaillé ensemble pour faciliter le passage de témoin.



La vingtaine de salariés de l'entreprise Crezé, installée à Saint-Jacques-de-la-Lande et spécialisée dans les menuiseries métalliques, se réjouit. La relève est assurée. Rémi Crezé, leur patron, peut partir en retraite le cœur léger. Son successeur, Gaël Hardy, va poursuivre l'aventure dans le même état d'esprit. À 43 ans, ce Rennais formé à l'École supérieure de commerce et de management de Strasbourg, puis diplômé de l'Université de Watford (Angleterre), a déjà un joli parcours

professionnel à son actif. Après des expériences dans le domaine des achats industriels et chez un équipementier automobile, Gaël Hardy entre en 2002 à Euro-Shelter, filiale rennaise du groupe Nexter, spécialisé dans les équipements et aménagements intérieurs des trains. Il y occupe diverses fonctions jusqu'à devenir dirigeant de cette société de 50 salariés pendant 7 ans. « J'avais envie d'une plus grande liberté décisionnelle et envie d'entreprendre. Donc, je me suis lancé dans un projet de reprise d'entreprise fin

2013 », explique-t-il. Son vœu : trouver une activité non délocalisable, avec à la fois une forte valeur ajoutée et une grande capacité d'innovation, et qui puisse être valorisée à l'étranger. « J'ai opté pour la reprise, je ne suis pas un créateur. J'ai besoin d'un terreau, d'un savoir-faire sur lequel m'appuyer. » Durant un mois, Gaël consulte l'association Cédants et repreneurs d'affaires. Puis, se lance en quête de la perle rare dans un périmètre allant de l'Aquitaine à la Normandie. Dans ce parcours qui s'étire sur 18 mois, l'Espace entreprendre de la

FIL ÉCO



+ 5,3 %

c'est la croissance de la population bretonne

CCI Rennes l'accompagne au travers de modules de formation, de rencontres avec conseillers ou experts, et d'événements en lien avec la transmission. En parallèle, trois prêts d'honneur d'un montant global de 75 000 euros lui sont accordés via les réseaux d'entreprises. « *J'ai étudié vingt-cinq dossiers de reprise, rencontré neuf cédants, et effectué trois propositions* », résume-t-il. L'une d'elle sera la bonne, celle adressée à la société Crezé.

ENTREPRISE DU PATRIMOINE VIVANT

« *Ma première rencontre avec Rémi Crezé et sa femme Agnès remonte à février 2015, détaille Gaël. On a surtout discuté valeurs humaines, management, entrepreneuriat. Et on s'est tout de suite compris.* » Les deux parties se mettent d'accord en juillet 2015, travaillent ensemble pendant cinq mois, et signent la cession définitive en décembre. Rémi Crezé laisse une entreprise fondée en 1906,

saine financièrement, dotée d'un savoir-faire maîtrisé, et jouissant d'une notoriété certaine dans la serrurerie, la métallerie et la ferronnerie. Escaliers, garde-corps, rambardes, fenêtres, portes, verrières, etc. Tout est fait d'acier, d'inox et de laiton, sur-mesure. Le Palais Garnier, le Parlement de Bretagne ou encore le mail François Mitterrand à Rennes sont tous marqués du sceau Crezé.

Gaël Hardy souhaite à présent se tourner davantage vers les marchés étrangers. « *Aujourd'hui, 8 % du chiffre d'affaires sont réalisés à l'international. D'ici 5 ans, on aimerait atteindre 30 %.* » Récemment, les bâtiments ont été rénovés et agrandis. L'outil de conception se met, lui, à la 3D. Distinguée par le label Entreprise du patrimoine vivant et invitée au Salon international du patrimoine culturel au Carrousel du Louvre en novembre prochain, l'entreprise voit son avenir sous les meilleurs auspices. ●

FAIT ICI

Le premier jean qui renaît de son fil



Bonobo franchit un pas dans l'économie circulaire en faisant fabriquer ses jeans à partir des fibres d'anciens jeans recyclés.

Refaire du neuf avec du vieux... c'est ce que propose Bonobo, la marque de jean du groupe malouin Beaumanoir. « *Nous fabriquons nos pièces en jean de la gamme Rebirth à partir de jeans usagés, collectés et recyclés en France* », signale Xavier Prudhomme, directeur de la marque Bonobo Jeans. Comment ? « *Grâce à nos partenaires Le Relais et à la Filature du Parc, entreprise familiale située dans le Tarn, nous avons pu recréer du fil à partir d'anciens jeans. En magasin, nous récupérons les vieux vêtements pour les transmettre au Relais. De là, un tri est réalisé pour ne garder que les jeans. Ces derniers sont découpés de façon à conserver les parties réutilisables puis envoyés à la Filature du Parc qui se charge du défilage. Les fibres récupérées sont ensuite tissées avec du fil de trame en polyester recyclé à partir*



de bouteilles plastiques pour recréer du tissu. Au final, nos modèles sont composés à 25 % de fibres recyclées, à 25 % de polyester recyclé et à 50 % de coton classique. Question de solidité ! ».

Il aura fallu deux ans de réflexion et de recherches pour donner naissance à ce projet innovant. La première collection *Rebirth* a été commercialisée en septembre 2015. La seconde a été lancée en juin dernier et la troisième verra le jour en octobre, l'occasion de fêter les 10 ans de la marque. « *Si nous voulons avoir un impact positif sur l'empreinte écologique, il faut plutôt préférer des solutions tournées vers de la matière existante, avance Xavier Prudhomme. En d'autres termes, les champs de coton sont dans nos armoires et non pas nécessairement dans les pays producteurs.* » ●

EN BREF

Observatoire économique d'Ille-et-Vilaine

Les CCI de Rennes et Saint-Malo/Fougères anticipent leur fusion et mettent en place l'Observatoire Économique de l'Ille-et-Vilaine. Cet outil d'analyse des territoires et des entreprises permettra d'éclairer les choix des décideurs politiques et économiques du département.

Les deux premières publications :

- **Économie 35**
Analyse des tendances économiques du département des événements qui ont marqué la vie des entreprises.



- **Chiffres Clés 35**
Recueil des données socio-économiques de l'Ille-et-Vilaine.



+ 85 % de la croissance de la population dans l'aire urbaine rennaise



+ 7,8 % c'est la croissance de la population de l'Ille-et-Vilaine entre 2006 et 2013